

L'ADIEU AUX BOURGOISIES NATIONALES

Ensemble nous avons fait un bout de route.

Depuis la fin de la 2ème guerre mondiale les bourgeoisies nationales ont participé au mouvement de transformation révolutionnaire de la planète. Par le vaste mouvement de décolonisation qu'elles ont entrepris, elles ont contribuées à affaiblir sérieusement les sociétés dominantes des métropoles capitalistes. Cette alliance a permis l'émergence d'un vaste camp socialiste. L' affaiblissement des capitalistes a obligé ces derniers à redéfinir leur lien avec l'ensemble des pays qu'ils dominaient et exploitaient.

Les métropoles capitalistes ont connu pendant cette période des échecs cuisants, la tension des forces en présence était à son comble, les affrontements armés étaient multitudes. Les nouvelles superpuissances issues de la guerre à l'instar du vieux continent connurent également des déboires notoires : USA au Vietnam, URSS en Afghanistan.

Le mouvement des bourgeoisies nationales grâce au mouvement révolutionnaire mondial, bouleversa la planète de fond en comble en créant le mouvement des non alignés, elles imposèrent le concept de tiers-monde, concept se voulant déconnecté du 1er monde capitaliste et de son alter-ego soviétique. La Chine, la Yougoslavie, l'Egypte, l'Algérie furent les moteurs de ce mouvement.

Durant toute cette période les luttes politiques du prolétariat fut d'accompagner et de soutenir ce mouvement. Cette coalition a modifié radicalement le paysage politique : l'Europe est devenue un nain politique, l'empire soviétique a implosé, les USA sont devenus la seule superpuissance. Sa puissance économique et financière a intégré toutes les ressources humaines et économiques de la planète rendant dépendant toutes les bourgeoisies de chaque nation.

Nos chemins se séparent

Face à la mondialisation : la déconnexion impossible

Chaque partie, même infime de ce monde est devenue dépendante du Centre capitaliste (les USA). Une société-monde s'est créée en quelques décennies.

Pris dans cet engrenage les bourgeoisies du Sud pouvaient-elles, fortes de leur expérience passée, provoquer une 2ème déconnexion économique et financière cette fois ci ?

La Chine lança l'idée dans les années 70 de développer les échanges Sud-Sud. Ces échanges devant être les bases de l'existence d'un monde multipolaire. Le développement de plusieurs entités régionales pouvaient laisser croire qu'une telle voie était possible (CEE, ASEAN, MERCOSUR), les vellétés qui existent encore arrivent trop tard et sont sans perspectives. Même si les mouvements tiers mondistes pensent cette déconnexion encore possible, la réalité ne leur donne pas raison.

Les échanges Sud-Sud sont restés extrêmement faibles, la Chine elle-même a abandonné cette voie pour rechercher les marchés consommateurs du Nord et surtout leur puissance financière. Les échanges Nord-Sud sont devenus le passage obligé du développement pour de nombreux pays du sud de la planète et cela même si l'anarchie financière provoque de douloureux coups de bâton (succession de krachs financiers au Mexique, Corée, Philippines)

Les pôles régionaux économiques (CEE) n'ont eu d'autre choix que celui de s'intégrer au

Centre capitaliste des USA avec pour corollaire l' absence d' action politique autonome. Mieux encore, les élites de ces pays sont passées avec armes et bagages du côté des USA. L' Europe n' a d' autre volonté politique que d' accompagner leur leader américain.

Tout nous prouve que le monde multipolaire est mort dès sa plus tendre jeunesse en laissant la place à un monde unipolaire, celui des USA.

Bourgeoisies nationales : un spectacle affligeant

Les bourgeoisies nationales, majoritairement, n' ont plus qu' une aspiration : rejoindre le centre. C' est une condition sine qua non pour s' enrichir et c' est avec une frénésie sans limites qu' elles offrent leurs richesses nationales au monde financier ; par ce simple fait, les prérogatives des Etats sont devenues obsolètes (dans beaucoup de cas le pouvoir policier appartient à de simples bandes armées voire directement aux USA).

Ces bourgeoisies offrent un spectacle absolument affligeant : de la Palestine où Arafat dans son délire d' intégration donne son sang pour les Américains à Karzai en Afghanistan qui offre son territoire et sa population aux bombes américaines. Partout ce ne sont que courbettes et servilité. La dernière grande lutte de libération nationale, la Palestine, n' est plus qu' une grande duperie dans laquelle la bourgeoisie palestinienne entraîne son peuple.

Le cas palestinien offre à nos yeux toutes les caractéristiques de cette nouvelle situation mondiale. En effet la dernière grande lutte de libération nationale ne peut accoucher que d' un Etat national sans consistance. Osons le dire : un Etat national palestinien ne peut être qu' un Bantoustan où les droits des palestiniens seraient inférieurs à tout autre structure fédérative avec les pays alentours mais où la bourgeoisie palestinienne tirera des subsides internationaux pour alimenter sa corruption. Un Etat palestinien ne peut exister sans une dépendance très forte avec ses voisins sur le plan des communications, des approvisionnements en eau et de toutes sortes d' infrastructures mais aussi sur le plan économique et financier et ceci particulièrement avec Israël. Nous pensons que la seule voie réaliste pour le peuple palestinien est d' acquérir la citoyenneté israélienne or l'Etat-raciste d' Israël l' écarte d' emblée préférant à toute autre solution la création d' un Etat palestinien où la population sera sans droit de fait sur le devenir de la région. Ce droit restera la prérogative des Israéliens. Arafat a été rattrapé par l' Histoire, son combat pour créer des frontières est purement réactionnaire. L' autorité palestinienne a mené les travailleurs palestiniens dans l' impasse. Le bilan politique est catastrophique. Les travailleurs palestiniens n' ont plus qu' une seule alternative : le suicide ou l' émigration et c' est ce qu' il font. La seule perspective réaliste est l' intégration des populations locales en une seule entité économique, politique, démocratique. La bourgeoisie palestinienne tourne le dos radicalement à ce mouvement de l' Histoire. Le destin d' Arafat est identique à celui de Milosevic. Il est condamné non pas par Bush et Sharon mais par l' Histoire.

Les dernières révoltes des bourgeoisies nationales

Face à la superpuissance, quelques mouvements bourgeois s' opposent radicalement. Ce sont particulièrement Saddam Hussein en Irak, Milosevic en Yougoslavie, Ben Laden pour l' Arabie Saoudite. Ils défient chacun le pouvoir du Centre mais il ne s' agit là que des derniers soubresauts du mouvement indépendantiste des bourgeoisies nationales.

Même si leurs cibles sont hautement symboliques :

- l' invasion du Koweït par l' Irak pour faire main basse sur les énormes moyens financiers de ce pays,

- les twin towers et le Pentagone pour les fondamentalistes comme représentation de la puissance économique américaine, leur lutte est sans espoir car sans perspectives. Pire leur affrontement reste un affrontement entre clans bourgeois où les peuples et les classes exploitées

ne peuvent pas prendre leur place, sinon en tant que victimes.

Ces classes bourgeoises ne peuvent aller que d' échec en échec car elles n' ont que des buts égoïstes (retirer pour leur propre compte de la plus value). Ces classes n' ont aucune perspective de transformation révolutionnaire de la planète cela explique leur comportement d' exclusion vis à vis d' alliés potentiels et de divisions dans leur propre camp.

- on se souvient de l' agression de l' Iran et du Koweït par l' Irak mais aussi des massacres de la population irakienne d' origine kurde,
- Milosevic qui a contribué activement à la guerre civile opposant le peuple serbe aux autres peuples yougoslaves
- Les talibans qui excluent la moitié de son peuple de la lutte politique (les femmes) et qui rejettent tous les non croyants dans le camp ennemi.

Il est clair, à nos yeux, que si nous condamnons avec véhémence les méfaits guerriers des USA et de ses alliés contre les peuples irakiens yougoslaves et Afghans nous ne trouvons pas dans l' action de ces derniers carrés de bourgeois nationalistes matière à soutien. Ils ne constituent pas des alliés potentiels de la lutte révolutionnaire à mener, mais ils ne sont pas comme certains peuvent le prétendre l' ennemi public n°1 menaçant la paix mondiale, une sorte de nouveau fascisme comme le claironne Bernard Henri Levy et ses collègues. Au contraire, ils ne constituent qu' un épiphénomène de la mondialisation, des sortes de couacs dont les peuples paient très lourdement la facture. Leurs objectifs sont diamétralement opposés aux intérêts des peuples qui trouvent dans la mondialisation des espoirs de développement et de démocratie. Par contre le recours systématique à la violence armée par les USA contre de simples nationalistes en révolte nous montre par contre le cynisme absolu de ces derniers mais aussi quel est le véritable ennemi que les peuples et les masses exploitées auront à affronter.

Quel camp révolutionnaire pour aujourd' hui ?

Pour les révolutionnaires du monde entier la rupture avec les bourgeoisies nationales est devenue une nécessité. La rupture avec le capitalisme ne peut plus se réaliser par le biais des luttes nationales. L' objectif de toutes les bourgeoisies par le monde est de s' intégrer ou de rejoindre coûte que coûte le Centre capitaliste qui concentre le pouvoir politique, économique et militaire de la planète. Les exploité(e)s du monde entier restent seul(e)s face à leurs oppresseurs, ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. La crise du système aidant ils seront les premières victimes des désordres capitalistes et n' auront d' autres recours que de lutter pour pouvoir assurer, le développement de l' humanité.

Les transformations radicales qu' ils auront à mener embrassent l' activité planétaire des hommes. La tâche est donc ardue car il faut se constituer en parti politique mondial et faire face à un ennemi d' une cruauté sans bornes. Cette intervention des exploités est d' autant plus nécessaire que le capitalisme est incapable dans sa voracité à assumer le devenir collectif de l' humanité. L' égocentrisme des classes dirigeantes ne peut mener qu' à des destructions massives dont les peuples et les masses des travailleurs auront à souffrir.

L' état de ce camp révolutionnaire est malheureusement très faible à cause de sa dispersion, de son émiettement sans parler de la formidable pression des idées condamnant d' avance toute velléité de ce camp pour se libérer. Mais la tâche des intellectuels révolutionnaires est d' aider ces classes à se constituer par delà les frontières, les religions, les différences de toutes sortes. C' est une tâche immense que le déroulement de l' Histoire va rendre impérieuse. Il en va de l' avenir de l' humanité.

